



## COMMUNIQUÉ

Diffusion immédiate

### **Annnonce des *Statistiques canadiennes sur le cancer 2008* par la Société canadienne du cancer**

***Davantage d'enfants canadiens survivent au cancer.***

***Le taux de survie total au cancer est en hausse.***

***Par contre, le cancer continue de progresser au pays.***

***Le cancer du poumon continue à faire des victimes surtout chez les femmes.***

**Montréal, le 9 avril 2008** — Première cause de mortalité au Québec, le cancer continue de progresser partout au Canada. Les nouvelles statistiques canadiennes sur le cancer estiment qu'en 2008, au Québec, il y aura 42 100 nouveaux cas de cancer (166 400 au Canada) et 19 700 décès attribuables à cette maladie (73 800 au Canada). C'est 1 100 cas et 200 décès de plus qu'en 2007 (6 500 cas et 1 100 décès au Canada)<sup>1</sup>.

Par ailleurs, pour la première fois, le livret des statistiques comporte un volet spécial sur les enfants atteints du cancer, et ceci, de la naissance jusqu'à l'âge de 14 ans. Tous les ans, environ 230 enfants québécois (un peu plus de 850 au Canada), depuis la naissance jusqu'à l'âge de 14 ans, contractent le cancer et près de 40 d'entre eux (environ 135 au Canada) en meurent.

#### **Le cancer chez les enfants**

Fait encourageant, le rapport démontre que davantage d'enfants survivent au cancer. Pour tous les cancers pédiatriques combinés, la survie au moins cinq ans après le diagnostic s'élève aujourd'hui à 82 %, ce qui représente une hausse de 11 % en 15 ans. Par contre, malgré sa rareté, parmi les enfants canadiens âgés de plus d'un mois, le cancer est la principale cause de décès par maladie.

« La survie d'un plus grand nombre d'enfants est une très bonne nouvelle, a déclaré le Dr Gilles Pineau, vice-président de la Société canadienne du cancer (SCC), Division du Québec. Cependant, il faut dire que plusieurs survivants risquent un jour de subir des séquelles provoquées par le cancer ou par son traitement. L'un des défis de premier plan pour la SCC et la communauté scientifique consiste, au moyen de la recherche, à en apprendre davantage au sujet de ces répercussions. »

En raison des faibles taux de survie associés aux cancers pédiatriques au cours des décennies antérieures, peu d'études ont eu pour objet les effets à long terme des traitements. Alors que les traitements évoluent, de nouvelles recherches seront requises afin d'assurer une surveillance des répercussions à long terme du cancer pédiatrique.

Selon les estimations, les deux tiers des survivants subissent au moins un effet chronique ou une séquelle tardive à la suite du traitement anticancéreux, dont au moins un tiers constitue une complication grave. Ces enfants courent un risque accru d'être touchés par des complications sur le plan de la santé physique et mentale, de même que par un cancer secondaire.

Les séquelles peuvent se manifester des mois, voire des années après la fin du traitement. Les complications hormonales et métaboliques représentent les séquelles les plus fréquentes chez les survivants d'un cancer pédiatrique (par exemple, l'infertilité ou la puberté tardive). Leur capacité de réflexion et de raisonnement peut aussi être affectée, ce qui peut entraîner des difficultés d'ordre scolaire. Le dysfonctionnement de certains organes (tels que le cœur, les poumons, l'estomac et les intestins) et un risque accru de contracter un second type de cancer constituent d'autres séquelles possibles.

...2

---

1

Le nombre de nouveaux cas de cancer et de décès attribuables au cancer connaît une croissance soutenue compte tenu que la population canadienne augmente et prend de l'âge.

La recherche sur le cancer pédiatrique a mené à des progrès considérables et plus particulièrement à la baisse des taux de mortalité ainsi qu'à la hausse de la survie. Près de 80 % des enfants atteints du cancer participent à un essai clinique ou sont pris en charge conformément à un protocole établi au moyen d'un essai clinique.

« L'amélioration marquée de la survie au cancer chez les enfants a été attribuée à plusieurs facteurs : meilleures procédures de diagnostic, traitement amorcé rapidement, mise au point de traitements multimodaux et centralisation des soins et des services de soutien, a précisé le Dr Pineau. Ce modèle aurait avantage à être envisagé pour les adultes afin d'assurer l'accessibilité de services intégrés pour les personnes touchées par le cancer. Une meilleure synergie entre tous les acteurs du cancer est souhaitée par la SCC afin d'éviter une crise du cancer au Québec et ailleurs au pays. »

### **Un taux de survie en hausse**

Au Canada, le taux de survie relative à 5 ans est actuellement de 62 %. « C'est très encourageant de voir que le taux de survie s'améliore, mais il reste beaucoup à faire pour lutter contre cette terrible maladie », a ajouté le Dr Pineau.

La SCC souhaite :

- la lutte continue contre le tabac (responsable de 30 % de tous les cas de cancer et de 85 % des cas de cancer du poumon). 1,2 million de Québécois fument toujours<sup>2</sup> — le projet de règlements comportant une série de mesures renforçant les dispositions de la *Loi sur le tabac* au Québec est un geste applaudi par la SCC. La SCC souhaite aussi voir l'abolition complète de la publicité du tabac et travaille en ce sens avec divers organismes québécois et nationaux;
- l'annonce d'un programme de dépistage organisé pour le cancer colorectal (déjà en place dans plusieurs provinces canadiennes). Une annonce imminente du ministère de la Santé et des Services sociaux est attendue avec impatience<sup>3</sup>;
- voir plus de Québécoises âgées de 50 à 69 ans participer au Programme québécois de dépistage du cancer du sein (actuellement 52 % des Québécoises de cet âge participent officiellement au programme)<sup>4</sup>.

« La SCC souhaite de la part des gouvernements une démarche coordonnée et globale de la prise en charge du cancer au Québec, a déclaré pour sa part M<sup>me</sup> Suzanne Dubois, directrice générale de la Société canadienne du cancer, Division du Québec. Toutefois, la lutte contre le cancer doit se faire collectivement. Nous pouvons tous ensemble prendre action! La SCC invite les Québécois à devenir bénévoles, à faire des dons, à s'engager à faire des choix santé et à faire pression auprès des instances gouvernementales pour l'application de politiques de santé publique. »

### **Autres faits saillants des *Statistiques canadiennes sur le cancer 2008* :**

- Plus d'une personne sur trois — 40% des Canadiennes et 45 % des Canadiens — développera un cancer au cours de sa vie. D'ici quelques années, si la tendance se maintient, ce sera une personne sur deux qui souffrira d'au moins un cancer au cours de sa vie.
- Environ 25 % des femmes et près de 29 % des hommes, soit environ 1 Canadien sur 4, mourront du cancer.

<sup>2</sup> Chiffres émanant du rapport de Jolicœur & associés, L'USAGE DU TABAC, LES HABITUDES DES FUMEURS ET L'OPINION DE LA POPULATION À L'ÉGARD DU TABAC, automne 2007.

<sup>3</sup> Plus de 90 % des cas de cancer colorectal sont diagnostiqués chez des Canadiens de plus de 50 ans. Les données scientifiques estiment aussi qu'on pourrait enregistrer une réduction d'environ 17 % du nombre de décès par cancer colorectal si 70 % des Canadiens de 50 à 74 ans passaient un test de recherche de sang occulte dans les selles tous les deux ans.

<sup>4</sup> On estime que l'on pourrait réduire jusqu'à 25 % le nombre de décès par cancer du sein si 70 % des Canadiennes de 50 à 69 ans passaient une mammographie préventive tous les 2 ans.

- Le cancer du poumon demeure la principale cause de décès par cancer, aussi bien chez les femmes que chez les hommes : 6 300 au Québec : 2 700 femmes et 3 600 hommes, soit 31 % de tous les décès liés au cancer du poumon au pays (20 200 décès au Canada : 9 200 femmes et 11 000 hommes). La survie relative de ce cancer demeure faible, soit à 15 % (en baisse de 1 % par rapport à l'an dernier). Chez les femmes, l'incidence du cancer du poumon et le taux de mortalité attribuable à celui-ci ont augmenté depuis 1979, et cette tendance se poursuit. C'est seulement au milieu des années 1980 que le taux de tabagisme a connu une légère baisse chez les femmes. Ainsi, la baisse du taux du cancer du poumon qui en découle n'est pas encore observable.
- Le cancer du sein demeure le cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez les femmes canadiennes, toutefois la survie relative de ce cancer s'établit désormais à 87 % (86 % en 2006).
- Le cancer de la prostate demeure le cancer le plus fréquemment diagnostiqué chez les hommes canadiens. La survie de ce cancer est aussi en hausse à 95 % (92 % en 2006).
- Le cancer colorectal constitue toujours la deuxième cause de mortalité par cancer au pays.

Le document *Statistiques canadiennes sur le cancer 2008* est préparé, imprimé et distribué grâce à la collaboration de la Société canadienne du cancer, de l'Agence de santé publique du Canada, de l'Institut national du cancer du Canada, de Statistique Canada, des registres du cancer provinciaux et territoriaux, de même que de chercheurs du milieu universitaire et du milieu des agences du cancer provinciales et territoriales. Le rapport spécial sur le cancer pédiatrique a été rédigé en partenariat avec le Réseau de recherche en pédiatrie C17, un organisme qui regroupe 17 centres canadiens de lutte contre le cancer chez les enfants.

La Société canadienne du cancer est un organisme bénévole national, à caractère communautaire, dont la mission est l'éradication du cancer et l'amélioration de la qualité de vie des personnes touchées par le cancer. Pour en savoir plus sur le cancer, visitez le [www.cancer.ca](http://www.cancer.ca) ou appelez notre Service d'information sur le cancer, un service gratuit et bilingue, au 1 888 939-3333.

- 30 -

Pour plus de renseignements sur les *Statistiques canadiennes sur le cancer 2008*, visitez le site Web de la Société au [www.cancer.ca](http://www.cancer.ca).

La catégorie « tous les cancers » exclut les nouveaux cas estimés de cancer de la peau bénins autre que le mélanome (carcinomes basocellulaire et squameux). Au Canada, ces cancers représentent la forme de cancer la plus répandue et seront responsables de 73 000 cas cette année (environ 260 décès).

#### **Renseignements :**

André Beaulieu, porte-parole et conseiller principal, Relations publiques  
Société canadienne du cancer, Division du Québec  
514 393-3444  
[abeaulieu@quebec.cancer.ca](mailto:abeaulieu@quebec.cancer.ca)